

Zeitschrift: Zeitschrift für schweizerische Geschichte = Revue d'histoire suisse
Band: 8 (1928)
Heft: 4

Quellentext: Ein Brief Napoleons III. an Friedrich Wilhelm IV. über die Neuenburger
Angelegenheit
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Urkunden und Akten — Documents.

Ein Brief Napoleons III. an Friedrich Wilhelm IV. über die Neuenburger Angelegenheit.

Mitgeteilt von *Edgar Bonjour*.

In der Zeitschrift für schweizerische Geschichte Nr. 1 (1921) hat Alfred Stern den wichtigen Briefwechsel zwischen Friedrich Wilhelm IV. und Napoleon III. über die Neuenburger Angelegenheit veröffentlicht. Wie wir auf Seite 29 lesen, dankte der preußische König am 6. Januar 1857 dem Kaiser Napoleon für seine zwei Briefe vom Dezember 1856. Daran knüpft der Herausgeber die Bemerkung, ein anderer Brief Napoleons III. an Friedrich Wilhelm IV. als der vom 3. Dezember (abgedruckt auf Seite 28) sei nicht vorhanden. Bei unsern Forschungen über die Neuenburger Frage 1856/57 im Geheimen Staatsarchiv Berlin-Dahlem sind wir auf den fehlenden Brief gestoßen. Der Vollständigkeit halber bringen wir ihn als Anhang zu Sterns Veröffentlichung zum Abdruck. Er ist besonders deshalb interessant, weil hier der Kaiser der Franzosen zum ersten Mal dem König von Preußen mit allem Nachdruck rät, die ganze Streitsache der Pariser Konferenz der Signatarmächte des Londoner Protokolls zu unterbreiten. Sehr bezeichnend ist ferner auch Napoleons Warnung vor übereilter Mobilisation und besonders sein Hinweis auf den revolutionären Geist Europas: man dürfe sich nicht verhehlen, daß ein Krieg mit der Schweiz überall den revolutionären Geist wieder aufwecken werde, wodurch ernsthafte Unruhen nicht nur in der Schweiz zu befürchten seien. Damit hatte Napoleon gewiß die empfindlichste Seite des überreizten Königs getroffen.

Geheimes Staatsarchiv Berlin-Dahlem. Auswärtiges Amt I. A. Bm. No. 22,
secreta.

Mr. mon frère!

Je commence d'abord par remercier Votre Majesté du plaisir qu'elle nous a procuré en permettant au Prince Frédéric Guillaume de rester

quelques jours à Paris. Il a fait notre conquête par ses bonnes et agréables qualités et a dignement représenté ici la famille du Grand Frédéric. La lettre de votre Majesté du 11 Décembre m'a vivement intéressé puisqu'elle me dévoile la pensée intime de V. M. Tout en préparant des mesures coercitives, vous ne seriez pas inaccessible, me dites vous, à des propositions acceptables que les Puissances signataires du protocole de Londres réunies en conférence pourraient vous faire. Eh bien, je crois qu'il ne faudrait pas perdre un moment pour soumettre à la conférence la question de Neuchâtel, car une fois que V. M. aurait fait tous ses préparatifs de guerre et que de fortes dépenses auraient été engagées, il ne serait plus, je crois, dans sa dignité de s'arrêter en chemin. Voici donc, si V. M. y consent, la marche à suivre. Nous proposerions à la conférence de Paris de s'occuper de la question de Neuchâtel; mes soins se porteraient surtout à ménager dans sa solution le juste orgueil de V. M. La décision de la conférence serait exécutée d'un commun accord, mais d'ici là il ne faudrait pas que la mobilisation de votre armée fût assez avancée pour qu'il n'y eût plus moyen de dénouer la question pacifiquement. Certes ainsi que je l'ai déjà dit à Votre Majesté, je ne saurais m'opposer à des mesures qui ont pour elles le bon droit et la modération, mais je viens encore prier V. M. d'épuiser tous les moyens d'accommodement avant de recourir aux armes; car il ne faut pas se dissimuler que la guerre avec la Suisse va réveiller partout l'esprit révolutionnaire et des troubles sérieux pourront être à craindre autre part même qu'en Suisse. Je sou mets ces réflexions à l'esprit élevé de V. M. Je renouvelle à V. M. l'assurance de ma haute estime et de l'invariable amitié avec lesquelles je suis

Monsieur mon frère
de votre Majesté
le bon frère
(signé) Napoléon.

Aux Tuileries le 23 Décembre 1856.

Besprechungen — Comptes rendus.

JOHANNES ZIEKURSCH, *Politische Geschichte des neuen deutschen Kaiserreichs*.
Zweiter Band. Das Zeitalter Bismarcks (1871—1890). Frankfurt a. Main
1927. Frankfurter Societätsdruckerei. 484 Seiten.

Der erste Band des Ziekursch'schen Werkes ist in diesen Blättern 1926, Jahrgang VI, Nr. 2, S. 283—285 ausführlich besprochen worden. Alles, was ihm nachgerühmt werden konnte, volle Beherrschung der gesamten einschlägigen Literatur, Selbständigkeit des Urteils, Vermeiden von Schönmalerei, Übersichtlichkeit der Darstellung, gilt auch von dem jüngst er-